

AVERTISSEMENT

Point de Bascule n'endosse pas le contenu de ce document. Il est archivé sur ce site uniquement à des fins de référence.

WARNING

Point de Bascule does not endorse the content of this document. It is archived on this website strictly for reference purposes.

Abdelghani Dades déclare «ramener les enseignements d'Ibn Khaldoun dans ses bagages»

Adresse originale : <http://www.atlasmedias.com/Atlas/journal140page3.pdf> (lien inopérant)

WebArchives :

<http://web.archive.org/web/20110114034845/http://www.atlasmedias.com/Atlas/journal140page3.pdf>

Référence : Abdelghani Dades (Atlas.Mtl, 30 septembre 2010, p.3)

Titre original : Penser, agir, partager...

Extrait :

Abderrahman Ibn Khaldoun (est un) penseur d'une grande actualité, dont nous ramenons les enseignements dans nos bagages.

Medias

Rencontre et débats à Radio Canada



5



6

Emploi Que faire des marocomontréalais?

Souk du Petit Maghreb; troisième édition Crise de croissance ?



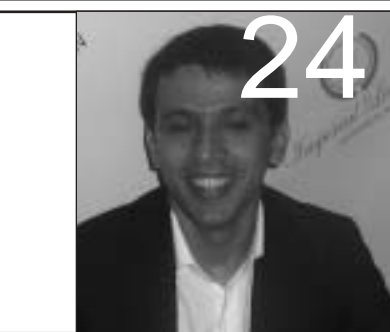
8

21 Héritage Abderrahmane Ibn Khaldoun Un savant maghrébin intemporel



Hicham El Guerrouj à Montréal

Portrait d'une légende



24

Editeur :
Abdelghani Dades.

Administration Gestion
Rachid Najahi.

Rédaction :
Jalal Bouzrara,
Hassan Boutabssil,
Narjisse El-Bakkali,
Radouane Bnou-Nouçair,
Jamila Bourmaki,
Zahira EL
Wahid Megherbi

Publicité :
Amine Benjelloun,
Hassan Boulal
Rachid Najahi.

Conception et
Réalisation Graphique :
Rachid Najahi,

Atlas.Mtl est un produit du
GROUPE ATLAS MEDIA

Editeur de.
* La Voix des
Marocains à Montréal

* Atlas.Mag

et du site web:
www.atlasmedias.com
www.atlasmdia.ca
www.atlasmedias.ca

Tél. :
(514) 962-8527

(514) 994-9582

Courriel:
admin@atlasmedias.com

PENSER, AGIR, PARTAGER...

Il y a quelques semaines de cela, nous faisons état d'un certain éveil de la conscience collective des membres de la communauté des originaires du Maroc vivant dans la grande région montréalaise et plus généralement au Canada. La simple évocation d'une tendance, si lourde et évidente soit-elle, ne fait pas raison si cette affirmation ne vient pas à être étayée par des faits probants. En l'espèce, les faits probants ne manquent nullement. Nous en avons alors deux à citer : les célébrations, à l'invitation du Congrès des Marocains du Canada - section Grand Montréal, de la fête de la Saint Jean Baptiste, fête Nationale du Québec le 23 juin 2010; et celle de la Fête du Trône, fête Nationale du Maroc le 1er août 2010.

Cette double célébration, que certains ont voulu présenter comme un cas de dédoublement de personnalité ou de schizophrénie, était en fait, bien plus, une proclamation de la capacité de cette communauté à assumer sa double appartenance et de ce fait, relever le défi de faire profiter également les pays d'accueil et d'origine de son potentiel assurément énorme.

Deux mois plus tard, l'actualité amène un lot de nouvelles démontrant sans plus de contestation possible qu'il y a bien éveil d'une conscience collective et que cet éveil mène effectivement vers une citoyenneté agissante et multiples fois profitable. Il est de plus en plus patent en effet que nos comportements quotidiens et nos activités s'enchaînent dans un triptyque – penser, agir, partager – qui fonde effectivement tout comportement social utile.

Penser

Une communauté efficace et d'abord celle qui, au niveau de sa classe politique comme chez ses membres titulaires de compétences, est capable de penser (voir repenser) et hiérarchiser ses problèmes, ses comportements, ses attitudes, ses frustrations et ses attentes; qui est apte à les formuler, les verbaliser, les formuler et les exposer, de manière claire; qui est en mesure de faire des propositions à partir de ses constats; qui peut enfin exprimer mêmes ses contradictions et savoir les assumer sereinement, dans un débat productif.

Longtemps, pour diverses raisons sur lesquelles il serait superflu de revenir, de telles qualités venaient à nous manquer. Dans notre société d'origine bien sur, mais hélas aussi, lorsque nos migrations nous menaient ailleurs. Depuis une ou deux décennies, les évolutions institutionnelles au Maroc ont permis que cette sagesse s'instaure et étende ses bienfaits. Les communautés expatriées, toujours un peu conservatrices, n'ont pas évolué au même rythme.

La défiance à l'encontre des politiciens et une peur diffuse de la chose publique faisaient que sa participation civique restait marginale. Il aurait été impossible en pareil circonstance que puisse être organisé un débat tel que celui prévu le jeudi 30 septembre à Montréal, sur le thème «Pour une meilleure intégration de la communauté marocaine : Reconnaissance des diplômés et des acquis professionnels étrangers et inser-

tion socioéconomique», initié par l'ambassade du Royaume du Maroc et le ministère Québécois de l'Immigration et des Communautés Culturelles et auquel la communauté se prépare à participer activement.

Ce partenariat, assurément nouveau, permettra; au moment où le réalisme impose le fait que la responsabilité de l'intégration d'un groupe ethnique dans une société d'accueil est une obligation commune et également partagée par deux pays et une communauté; d'examiner la question de l'emploi sous tous ses aspects, y compris relevant de la diplomatie. Gageons que les conclusions et recommandations de la rencontre contribueront à améliorer l'efficacité des politiques publiques anti-chômage en vigueur bien plus que les multiples démarches (y compris revendicatives) antérieures, nombreuses mais par trop éparpillées et par là même peu productives.

Agir

Penser est par ailleurs indissociable d'agir. L'un en fait n'attend pas l'autre, ne doit pas attendre l'autre. Et fort heureusement, l'action n'a pas attendu. Elle est en marche depuis toujours; mais depuis juin dernier, multiforme, elle est concertée, elle est solidaire et elle tend de plus en plus à s'organiser collectivement. La célébration de Aïd Al Fitr et la distribution d'aide aux familles démunies ont engagé plusieurs associations dans un même effort. Et même lorsqu'elle n'est pas organisée collectivement, tous les membres de la communauté, ont contribué au succès, au moins par la présence, des initiatives des uns et des autres; comme cela a encore récemment été le cas pour les plus récentes activités de l'Association de Solidarité Canada-Maroc et de l'Association Pour un Maroc Meilleur.

Partager

Tout ceci cependant ne peut avoir de sens si les faits demeurent confinés à la connaissance d'un groupe ethnique. Le mot-clé dès lors est Partage. Dans toutes ses dimensions. On ne reviendra pas sur l'Iftar du dialogue (qui en était à sa 6ème édition cet été); on évoquera en revanche abondamment le 3ème Souk du Petit Maghreb, la participation de journaliste maghrébin à une rencontre organisée par Radio Canada et Mediamosaïque sur l'image des communautés culturelles dans les grands médias nationaux. Mais aussi la contribution des médias communautaires marocains à cette rubrique. On rappellera par exemple que dans notre numéro 138, nous consacrons trois pages, à l'occasion de son cinquantième anniversaire, à la Révolution Tranquille, événement fondateur de la société dans laquelle nous vivons et source de valeurs que chacun d'entre nous se doit de connaître.

Aujourd'hui nous récidivons avec un portrait de Abderrahman Ibn Khaldoun, père de la sociologie moderne, penseur d'une grande actualité, dont nous ramenons les enseignements dans nos bagages et que nous invitons nos concitoyens de toutes appartenances à découvrir.

Abdelghani Dades